

Plaidoyer pour le raisonnement économique

AU LENDEMAIN de la crise financière mondiale, de nombreux observateurs — dont la Reine d'Angleterre, demandant pourquoi les économistes n'avaient pas vu venir la crise — ont remis en question l'utilité de l'économie classique. Des économistes hétérodoxes ont même préconisé une remise à plat. Dans un ouvrage dense mais accessible intitulé *Économie du bien commun*, l'économiste français Jean Tirole démontre quant à lui l'utilité sociale d'une réflexion économique rigoureuse.

Ce livre voit grand, et c'est ce qui fait sa force. Il aborde avec clarté et simplicité de nombreux sujets complexes dans divers domaines de l'économie, tels que le changement climatique, le droit du travail, la crise financière mondiale, la crise de l'euro, ou encore l'économie des petits boulots. De nombreux exemples, souvent pris en France, illustrent clairement les propos, et chaque chapitre peut être lu séparément.

Je recommande en particulier les chapitres sur la numérisation et sur l'avenir du travail, qui proposent des réponses aux défis qui nous attendent.

Le chapitre sur l'innovation aborde plusieurs questions intéressantes. Comment réglementer les droits de propriété des données afin d'éviter

Jean Tirole plaide pour des politiques qui améliorent le bien-être et la réglementation en s'appuyant sur un raisonnement économique rigoureux.

aux nouvelles entreprises des entraves à l'accès aux marchés? Quelles sont les conséquences de l'intelligence artificielle et des technologies d'apprentissage automatique qui permettent à des plateformes de découper la production en tâches simples et d'appliquer une tarification différente lorsque la demande augmente? Dans quelle mesure le glissement vers une économie dominée par un petit groupe d'entreprises géantes affecte-t-il le système de taxation optimale,



Jean Tirole
Économie du bien commun
Presses Universitaires de France,
Paris, France, 2016
640 pages, 18 euros

dans un monde dématérialisé où l'arbitrage fiscal international est de plus en plus aisé? M. Tirole ne se contente pas d'examiner les gains en efficacité des nouvelles technologies, il aborde leurs conséquences pour les inégalités de revenu et de richesse.

Le livre propose d'abandonner l'opposition classique entre État et marchés ou gauche et droite, lui préférant une pensée qui en fait la synthèse. Le rôle de l'État n'est pas de produire en se substituant aux marchés, mais de les accompagner en les réglementant à partir de principes communs. Plutôt que de simplement prôner la concurrence, M. Tirole plaide pour des politiques qui améliorent le bien-être et la réglementation en s'appuyant sur un raisonnement économique rigoureux.

Fait intéressant, M. Tirole présente de nombreux exemples où l'intuition économique est trompeuse. Bien souvent, l'intuition s'arrête aux effets directs et ignore ceux qui sont indirects, mais tout aussi importants. Par exemple, des normes environnementales strictes dans un pays peuvent réduire la consommation de pétrole et, partant, la pollution — c'est l'effet direct — tout en réduisant la demande de pétrole, et donc son prix. Mais cette baisse des prix pétroliers en fait une source d'énergie plus attrayante pour le reste du monde, ce qui risque d'accroître la pollution : c'est l'effet indirect.

Le livre s'appuie sur l'économie classique, mais va plus loin pour expliquer à M. Tout-le-Monde le travail d'un chercheur. Les lecteurs ont beaucoup à apprendre de cet excellent ouvrage, qui déborde d'observations judicieuses sur un large éventail de questions. **FD**

MARKUS BRUNNERMEIER, professeur d'économie, titulaire de la chaire Edwards S. Sanford, université de Princeton